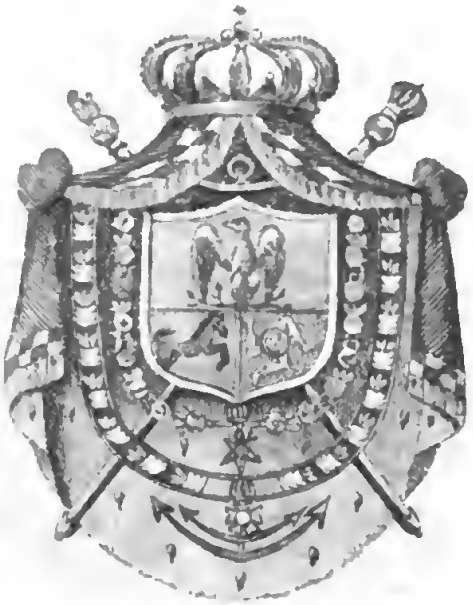
J. n. 66



Bibliothèque de S. M.
Le Roi

Pabst. VII 16

OLIVIA RUTLAND,

OU

LE MARIAGE INATTENDU.

56821

OLIVIA RUTLAND,

OU

LE MARIAGE INATTENDU,

TRADUIT DE L'ANGLAIS

Par L. M. J. B***Y DE G***E.

TOME SECOND.

PARIS,

FRECHET, Libraire, rue du Petit-Lion Saint-Sulpice, Nos. 21 et 24.

1808.

OLIVIA RUTLAND.

LETTRE PREMIERE.

Olivia, à lady Lesley.

Ma foi, Henriette, sir Michel est d'une insolence si insoutenable que, quoique je sois douée d'un heureux empire sur mon caractère, je n'en ai point tout-à-fait assez pour répondre avec ma modération, ma tranquillité d'esprit accoutumées, à ses calomnies aussi scandaleuses que déplacées.

Sir Henry Oswall m'est cher... Je l'aime. — Pitoyable insulte! Heureusement que l'être audacieux qui m'injurie ainsi, n'est rien moins que votre époux; sans

quoi, j'ai des amis à qui il pourrait être comptable de ce traitement offensant. O ciel! J'aime sir Henry Oswall! Ses louanges me sont précieuses! — Que dieu me prête patience! Pourquoi suis-je aussi cruellement calomniée? C'est peut-être parcequ'à l'instant de sa mort supposée.... Ah! ma sœur! ma sœur! Il s'est trouvé que mes esprits étaient en désordre, et le changement d'air fut jugé nécessaire. Est-ce donc pour cela? Si j'avais pu deviner l'interprétation qui serait donnée à ma visite, quelque indispensable qu'elle fût, je n'aurais pas importuné sir Michel de ma compagnie.

S'attendait-il à ce que, pour prouver mon indifférence envers

sir Henry, je chanterais, je danserais sur sa tombe?... Quant à moi, je ne vois aucune raison pour se réjouir de la mort, même de son ennemi. Je ne le considère pas comme un *ennemi;* je lui avais pardonné, autant par la raison que j'étais fâchée de sa mort, que parce qu'il est l'ami de votre famille.

Votre caution obligeante, sir Michel, mérite de ma part les plus tendres civilités.—Vous avez autant de mes remerciemens que vous en méritez ou que vous pouvez en attendre.

J'ai donné à votre conseil très-amical la plus prompte exécution; et précisément mot pour mot, comme vous me l'aviez prédit,

mon miroir s'est exprimé: « Charmante Olivia, m'a-t-il dit, le » bonheur est en votre puissance. » — J'ai une si haute opinion de votre talent prophétique, que, craignant de *manquer l'occasion*, mon frère, je saisis le moment présent; — je volai dans la chambre à coucher de lady Bell; — j'y trouvai *le plus passionné des amans*; et, avec le sourire le plus gracieux, accompagné de cette jolie fossette qui a mérité votre attention, je lui promis de le rendre heureux. Ainsi vous voyez, monsieur, que je n'ai pas laissé échapper *l'occasion*. L'homme qui possède mon cœur, à qui mon ame toute entière est véritablement unie, préservera mon visage des

sourcils froncés; et, quant aux rides, elles viendront quand elles voudront.

Amant épris, après six ans de mariage, est un mot dont le son, comme vous le faites observer, est véritablement harmonieux. — Je meurs du desir d'entendre avec quelle douceur il résonnera de la part de lord Edwin! C'est un sujet qui ne manque jamais d'*harmoniser* mes esprits; — j'en ressens déjà les effets. — Je suis si contente, si heureuse, si douce... — Je puis bien vous appeler encore ma sœur bien aimée. — Avec votre agrément, je crois que je pourrais aussi pardonner à sir Michel, à certaines conditions, — même son odieuse comparaison

de la souris et du chat; oui, je consentirais à la lui pardonner; mais alors il ne faudrait jamais qu'il s'avisât de citer à lady Edwin, comme amant, l'homme sans pitié qui a montré tant d'acharnement dans ses prétentions sur Olivia Rutland. — Encore, pourquoi cette précaution? l'honneur de mon frère n'est-il pas intéressé à ma propre sûreté?

Je pense que vous aimerez, — vous admirerez, — vous estimerez l'objet de mon choix.

Lord Edwin, j'ose l'assurer, fera honneur à la famille dont il descend. — Qu'est-il besoin que j'en dise davantage? Vous n'ignorez pas les vertus publiques et privées de son excellent père.

Dès ma première entrevue avec cet amant accompli, il me plut fort.—La seconde, je l'aimai beaucoup. — La troisième, je l'aimai extrêmement.— La quatrième, j'en raffolai ; — et la cinquième, ma foi, je le trouvai si incomparable, que je devins même impatiente de lui donner une main qu'il recherchait avec une ardeur si sincère. Maintenant, pour vous raconter un trait d'histoire secrette, j'étais dans une grande admiration, et plus qu'à moitié éprise de sa seigneurie, quand vous m'avez si injustement accusée de partialité pour un autre. -- Cet autre m'a poursuivie comme une ombre,.... j'entends, dans tous les lieux de réunions publiques : = car, pour

admettre des visites particulières, elles auraient été entièrement en contradiction avec mes principes de bienséance.

Pauvre sir Henry ! sur ma parole, mes bons amis, vous devez me pardonner, si je me suis moquée d'une créature aussi à plaindre. Est-il rien dans la nature de plus ridicule, de plus absurde, que de mourir *du mal d'amour*? Quoiqu'il en soit, si mon chevalier de la triste figure venait à mourir, ce dont semblent menacer ses traits qui portent l'empreinte de la mélancolie, sa mort arriverait plutôt par un effet de la ruine de espérances, que de la main de Cupidon. Vous savez que les traits de l'adversité l'ont bien peu ménagé

dans cette dernière affaire. Hélas! pauvre Yorick! ha! ha! ha! ha! je me trouve tellement entraînée à la gaîté, que je ne puis, par aucun moyen, réprimer cette effusion. — Ne froncez-vous pas le sourcil? Je connais votre partialité pour sir Henry; je n'ai pas pu, non, en vérité, je n'ai pu contraindre cette gaîté de cœur; == elle fut entièrement involontaire; --- elle le fut, sur ma foi! J'ai de la compassion et de l'estime pour sir Henry; et pour vous convaincre que que je ne l'ai pas jugé indigne de mon attention, je m'en vais vous dire ce que j'ai fait pour le rendre content.

Aussitôt que j'eus assuré le bonheur de lord Edwin (je me sers

ici des propres expressions de sa seigneurie). -- Avec votre permission, je suis portée à penser que j'ai contribué à le rendre heureux; ou peut-être me plais-je à croire chaque chose qu'il me dit, et ce qu'il me dit cent fois dans un jour. Mais, où ai-je la tête?... Eh bien, que disais je? -- Oui, pour vous convaincre que j'avais réellement de la compassion pour sir Henry Oswall, aussitôt que le nœud gordien fut formé, je dépêchai le petit billet suivant soigneusement fermé, en y joignant une lettre non décachetée qu'il venait de m'envoyer.

« Lady Edwin fait ses compli-
» mens à sir Henry Oswall. Comme
» sa seigneurie n'a jamais entre-

» tenu pour lui d'autres sentimens
» que ceux de l'amitié, et comme
» elle a ce matin disposé à-la-fois
» de son cœur et de sa main, il
» ne peut être surpris que l'hon-
» neur lui défende d'ouvrir au-
» cune des lettres adressées à miss
» Rutland. Lady Edwin souhaite
» à sir Henry Oswall toute la féli-
» cité possible. »

Eh bien, que dites-vous maintenant ? n'était-ce pas là un acte de complaisance ? pouvais-je faire davantage ? n'ai-je pas écrit dans des termes de tendresse imaginables ? Aimez, admirez, raffolez de moi pour cela, ou vous êtes les plus ingrates créatures qui existent. — Oui, ingrates; — car s'il n'avait point été votre ami, je

me serais exprimée bien différemment.

Je ne vous ai point encore expliqué dans quel paradis je me trouve transportée. O Henriette! — des prairies, — des jardins, — des parcs, — des bocages, — des côteaux, — des fontaines, — des grottes, — des oiseaux, — des agneaux, — toute une ménagerie... voilà pour vous. L'énumération du catalogue m'a mise hors d'haleine. Ensuite, pour lady Edwin, des joyaux, — de la vaisselle d'or et d'argent, — des soieries, — des appartemens, — des peintures, — des meubles, — des équipages, et, avec tout cela, un époux *tel* que le mien! — Ne suis-je pas heureuse au suprême degré?

Ne me refusez pas le plaisir de vous embrasser, ma bonne sœur, au château de sa seigneurie, à Ferrar-Grove, dans le comté de Kent; — et, ô délices! il ne faut pas plus de deux heures pour s'y rendre de Londres; les chevaux de mylord vont aussi vîte que le vent, ils vous transporteront à ce palais enchanté toutes les fois qu'il vous plaira.

Amenez sir Michel, amenez mes petits chérubins avec vous; — en vérité, je dois avoir les deux petits amours cet été; — il faut aussi que j'en aie un des deux avec moi continuellement, — tantôt Tommy, tantôt Billy, comme votre cœur aura décidé ce partage avec ces jolis petits anges.

Lady Bell m'honore de sa présence à Ferrar-Grove ; une telle compagne ne peut être un léger motif pour vous attirer ici.

J'avoue que le parti que j'ai pris a été plus que soudain. — Mais vous savez que c'est mon habitude de faire tout avec précipitation. — La circonstance était trop agréable pour la laisser échapper. D'ailleurs, mon frère, si j'ai *manqué mon moment favorable*, peu m'importe ! je ne m'en plaindrai avec aucune sorte de ressentiment. — Oh ! je rirai nn million de fois de l'expression. — Tout maintenant est en harmonie. Eh bien donc ! Sir Michel, vous viendrez, n'est-ce pas ? et avant que nous nous séparions, si vous

n'êtes pas convaincu, si vous n'avouez pas que j'ai choisi aussi sagement pour moi-même, que mes amis l'auraient fait à ma place; si vous ne me voyez pas aussi heureuse que votre partialité pour Sir Henry vous a fait souvent déclarer que je devais l'être avec lui; si, dis-je, vous ne convenez pas de tout cela, je consens à tomber en disgrace et à être déshonorée aux yeux de votre famille.

(O mon bon lord! cela est excessivement obligeant. — Il vous plaît d'écrire ce que vous pensez pour votre part.) Mon invitation, il me semble, Henriette, n'est pas à moitié assez pressante; sa

seigneurie se détermine à ajouter un mot ou deux de sa propre main.

Lord Edwin écrit :

« Quoique je n'aie pas l'hon-
» neur de connaître particulière-
» ment Sir Michel et Lady Les-
» ley, les perfections que je dé-
» couvre à chaque instant dans
» leur aimable sœur, me font ar-
» demment desirer qu'ils me
» comptent au nombre de leurs
» amis; c'est un honneur que j'am-
» bitionne véritablement. Lady
» Edwin, dont je partage l'im-
» patience, se propose de vous
» réunir dans quelque endroit de
» la route d'Ecosse; ou, si vous

» aviez la moindre disposition à » favoriser notre demande, nous » n'hésiterions point à aller nous- » mêmes au-devant de vous. J'ai » le plaisir et l'honneur de sous- » crire, »

Votre, etc.

—« Assez, assez, mylord; maintenant, descendez et faites un tour de promenade avec lady Bell : je vais continuer ma lettre et la finir.

— » Vous serez obéie en toutes choses. »

Eh bien! Henriette, eh bien! mon frère, que pensez-vous à présent de lord Edwin? n'est-ce pas un homme charmant? ne mérite-t-il pas sa bonne fortune? me

pardonnerez-vous maintenant de vous avoir déguisé mes intentions jusqu'à ce que tout fût terminé? mais quant à Sir Oswall, je n'aurais eu aucun secret, ou besoin d'aucune apologie, si je n'avais craint que mes projets ne vinssent à son oreille, qu'il ne les ébruitât, qu'il ne les prévint, peut-être; tout cela et un grand nombre d'autres craintes, me forcèrent au silence. Comment, vous le savez, pouvais-je me confier, en cette circonstance, à des gens dont l'attachement pour lui a été si évidemment prouvé? — Pauvre Sir Henry! puissiez-vous être heureux avec quelqu'autre beauté qui vous aime davantage, et soit mieux aimée

que lady Edwin qui croit devoir s'estimer la plus heureuse des femmes !... — A quoi bon en dire davantage ? vous connaissez mes engagemens, et vous savez que je me pique d'exactitude.

LETTRE II.

Lady Oswall, à Sir Michel Lesley.

SIR MICHEL! je suis accablée de peines d'esprit.—L'objet chéri de toutes mes affections, la consolation de ma vieillesse, me dit qu'il est malheureux, qu'il a perdu tout espoir auprès de votre sœur. Hélas? pourquoi n'a-t-il pas révélé sa passion plutôt? j'aurais pu, alors, lui être de quelque secours. Est-il cependant trop tard? n'y a-t-il donc aucune possibilité qu'elle le voie d'un œil favorable?

arlez pour lui.—Pour l'amour de
Dieu, parlez en sa faveur. Sa for-
une peut être une objection : elle
st beaucoup trop médiocre pour
re acceptée de miss Rutland.....
ermettez-moi d'ajouter pour le
érite de mon fils. Mais si j'avais
nnu les sentimens de son cœur
elques mois auparavant, sup-
sé qu'aucun obstacle ne se fût
posé à sa félicité, je pouvais
cilement faire évanouir celui-là.
tendresse, sa piété filiale ont
rté atteinte à son repos. — Dou-
reuse et pénible réflexion! —
peine puis-je la supporter.....
urquoi ne m'a-t-il pas décou-
t sa passion pour votre sœur,
nt qu'elle l'eût absolument re-

jetée ? Plût à Dieu qu'il l'eût fait! il craignait que je ne me misse moi-même dans l'embarras. — Il craignait que, pour augmenter sa fortune, je ne diminuasse la mienne. O mon bien aimé, mon généreux fils! comment puis-je récompenser ta bonté d'âme?... le ciel seul peut la récompenser. Ah! Sir Michel, ah! lady Lesley, parlez pour lui, parlez pour mon enfant; fasse le ciel que miss Rutland n'ait point disposé de son cœur en faveur d'un autre; et mon Henry peut encore être heureux.

Il est en mon pouvoir, autant que dans mes inclinations, de lever tout obstacle qui viendrait de la

fortune. Je suis beaucoup plus riche que le monde ne se l'imagine. — Mais, hélas ! si je perds le soutien, l'orgueil, la consolation de ma vie, je serai plus pauvre que personne ne peut l'être.

Mon bien-aimé perdu, avant qu'il ne me soit plus possible de le secourir !... Je l'ai nourri dans mon sein. — C'est sur mes genoux que son enfance a bégayé. Veuve au matin de ma vie, je serais encore privée d'un fils unique ! — Au fils de ce fils j'espérais prodiguer toute ma tendresse.

Je me séparai du favori de mon ame, afin qu'un excès d'attachement ne le privât pas des avantages qu'il ne pouvait recevoir sous

la direction d'une femme. Son éducation finie, il revint dans mes bras, ayant fait des progrès surpassant de beaucoup mon attente vive et passionnée. Encore, cependant, avait-il un défaut. — Corriger ce défaut, où faire ensorte qu'il ne devînt pas fatal à son repos, a été le but de mes constans efforts.

Dès son enfance, j'apperçus dans l'emploi qu'il faisait de ce qu'on lui donnait pour ses menus plaisirs, une espèce d'éloignement et de mépris pour l'argent. — Il était prodigue jusques dans ses plus petites dépenses. — Il prodiguait des dons pécuniaires à ses camarades. — Toutefois, ni ses propres

propres intérêts ni ceux de ses amis n'étaient considérés, lorsqu'une contenance misérable ou l'humble voix du malheur implo-raient sa pitié. Sa compassion, sa bienveillance me charmaient. = Comme je chérissais ces deux sentimens, je le mettais souvent à même de les satisfaire. En grandissant, ses vertus ne perdirent rien de leur ardeur, elles étaient même accompagnées d'une disposition de caractère que je prévis pouvoir le jeter un jour dans beaucoup d'inconvéniens. Comme je le surveillais sans cesse, je n'étais que peu troublée de l'apparence d'une inclination à laquelle je m'attendais depuis long-tems, et que j'avais

trouvé moyen de rendre moins pernicieuse qu'elle aurait pu le devenir, sans mes précautions. Je cachai ma fortune.; je vécus sur mon douaire, qui n'est que de 600 livres (sterlings) par an, et je persuadai à Henry que cette somme, avec environ moitié de revenu qu'il avait droit d'attendre de son père, composaient tout l'héritage qu'il pouvait jamais posséder. Je pris la résolution de ne point le désabuser, jusqu'à ce qu'il fût en état de penser à faire, pour son bonheur, de sincères propositions d'établissement à quelque lady d'un caractère et d'une famille distingués. — Comment ai-je pu me bercer de ces flatteuses espéran-

ces? . . . Comment me féliciter moi-même de mes sages précautions, quand, par les moyens qu'il employa pour lever de l'argent sur ses biens, les craintes que m'avaient fait concevoir ses inclinations, se trouvèrent confirmées.

Cette extravagance, ou pour lui donner un nom plus aimable, la libéralité était sa seule faiblesse; je ne puis l'appeler un vice, puisqu'elle ne tendait à aucun projet vicieux. C'est avec ce caractère qu'il est maintenant parvenu à vingt-deux ans. Je lui ai fourni sans cesse des sommes assez fortes, tandis que lui, indifférent sur ce que je pouvais savoir à ce sujet,

a cru continuellement engager lui-même sa petite fortune.

Il a les passions trop vives pour aimer d'une manière commune. = Il vit votre sœur. = Il en devint éperdûment amoureux ; cependant, quoiqu'il m'eût donné mille preuves de sa tendresse filiale, il cacha son amour à la seule personne qui pouvait lui procurer les moyens de le découvrir en des termes qui n'auraient pas été fort au désavantage de l'objet aimé. Jamais il ne m'avait avoué l'état de son ame à cet égard, avant de suivre miss Rutland en Angleterre. C'est à cette époque qu'il me fit l'aveu de sa situation. = Il me disait qu'il avait entrepris de

la voir. = Qu'elle avait refusé ses visites, et il m'écrivait dans un désespoir absolu.

Si trente mille livres (sterlings) ne suffisent pas pour autoriser ses prétentions, j'abandonnerai mon douaire; la sixième partie est suffisante pour mes besoins, abondamment suffisante. Je me retirerai dans quelque petite chaumière, où, si je pouvais entendre parler souvent de mes enfans, si je pouvais les embrasser quelque fois, si je pouvais apprendre des lèvres de mon bien-aimé qu'il est heureux, je croirais le sort du monarque sur le trône, moins digne d'envie que le mien: le couchant de ma vie reprendrait un

nouvel éclat ; je quitterais le monde sans regret ; — je le quitterais en bénissant la Providence, en bénissant votre Olivia.

Ce n'est pas la fortune, non ce ne peut être la fortune qui lui ait fait refuser mon fils. La sœur de lady Lesley ne peut avoir un cœur sordide. — Miss Rutland ne peut pas être mercenaire. J'expose ici mes conditions, non comme un moyen de persuasion ; mais comme une vérité bonne à dire. Serais-je assez malheureuse pour être forcée de l'appeler une fille avare et intéressée ! — Non, monsieur, non, madame, quelque prix que j'attache à faire le bonheur de mon fils, si le caractère

d'Olivia pouvait être tel, je ne consentirais jamais à cette union, quoiqu'il fût persuadé que d'elle seule dût dépendre sa félicité. — Vaine idée! Quel amour peut être durable, s'il n'est fondé sur des vertus.

Miss Rutland est trop aimable pour ne pas tranquilliser Henry. A mon égard, qu'elle lui fasse l'honneur de lui accorder seulement quelques droits à son affection. Il me dit que le cœur d'Olivia n'est endurci que pour lui seul; peut-être les représentations d'une pauvre mère affligée, chancelant sur le bord de sa tombe, éveilleront-elles sa compassion. Je ne me suis jamais agenouillée pour

une autre que pour Dieu; eh bien, je me jetterais volontiers aux genoux d'Olivia; — je ne consentirais à quitter cette humble posture, que lorsqu'elle m'aurait ordonné de l'appeler mon enfant, ma fille, mon Olivia. Si c'est la personne d'Henry qu'elle désapprouve, qu'elle le regarde une seule fois avec plus d'attention. — Certainement, mon Henry n'a rien dans sa figure, rien dans sa mâle contenance, qui soit déplaisant. Si c'est son esprit qu'elle condamne lorsqu'il parle, qu'elle l'écoute sans partialité; si c'est la bonté de son cœur qu'elle conteste, qu'elle s'imagine alors le voir, comme je l'ai vu consu-

mant en veilles, auprès d'une mère malade, ces heures qu'un autre jeune homme, sourd à la voix de l'humanité et de la nature, eût employées à la dissipation; qu'elle s'imagine le voir pâle, au milieu de ses fatigues et dans le désordre où le jette son anxiété; qu'elle le suppose tendrement officieux, zélé, attentif, rendant les devoirs les plus respectueux et les plus assidus à cette mère faible et languissante; — il ne respire que pour remplir son devoir; — il essuie sur ses joues sillonnées les pleurs de la tristesse et de la souffrance; — il presse ses mains desséchées sur ses lèvres; — il élève ses yeux au ciel en lui adres-

sant de ferventes prières. Oh ! sir Michel, qu'on me conteste la bonté d'une telle ame !

Je crains que les tourmens de son esprit ne soient pernicieux à sa santé. — Douze jours se sont passés en silence. — Peut-être, — (permettez-moi de me livrer à une supposition qui me plaît) — peut-être miss Rutland ne le regarde-t-elle pas avec aversion ; — peut-être consent-elle à récompenser sa passion ; s'il en est ainsi, pourquoi m'étonnerais-je de ce silence? le tems ne paraît long qu'aux infortunés.

Depuis que je connais la situation de mon fils, cette lettre a rempli tous mes instans ; — je suis

extrêmement affaiblie ; — je suis vieille; — je suis infirme; — la plume s'est souvent échappée de mes doigts, dans l'impossibilité où je me trouvais de la retenir. Je vous embrasse, sir Michel ; j'embrasse lady Lesley avec une tendresse mêlée de respect ; — que leur aimable sœur me permette de l'embrasser aussi avec une affection maternelle.

LETTRE III.

Sir Michel Lesley, à lady Oswall.

OLIVIA est indigne de l'honneur que votre seigneurie veut bien lui accorder. — Indigne de l'attachement de mon ami. — Indigne de la tendre affection de sa sœur, elle a perdu ma considération. — Elle a perdu toute prétention à cette franchise ingénue qui la distinguait autrefois. Elle a aimé votre fils, je le jure. Quoiqu'elle le désavoue maintenant, il est certain qu'elle l'a aimé. Je me réjouissais du bonheur qui s'offrait à moi

de donner une nouvelle famille telle que la vôtre, à mon Henriette et aux gages de notre amour, qui sont plus chers à mon ame que tous les trésors de la terre. Elle flattait mes espérances; elle flattait celles de mon ami; elle nous a trompés tous les deux. — Elle donne sa main à un autre, — à un autre qu'elle ne connaît, je crois, que depuis peu de semaines. Oui, madame, elle est réellement l'épouse de lord Edwin.

Ce jeune gentilhomme, venu nouvellement d'un pays éloigné, ignore probablement quelles ont été les affections de sa femme, et qu'au moment même où elle lui donnait sa main, son cœur était

la propriété de sir Henry. Je sais qu'il le possédait. — Je sais que ce fut un caprice et non l'amour qui lui fit tenir une conduite aussi inconcevable. Elle fait, maintenant, un rêve qui lui semble gai; quand elle sera réveillée par la réflexion, quelles seront ses souffrances, et de combien de regrets et de remords elle sera tourmentée? Je vous révère, madame; Je chéris votre fils. — Je condamne lady Edwin:—toutefois, en même-tems que je rougis lorsque je pense à sa conduite coupable, à sa témérité inconsidérée, je ne puis perdre de vue qu'elle est sœur de la femme que j'adore. Quand bien même je ferais mes efforts pour

l'oublier, les craintes de mon Henriette ne me le rappelleraient-elles pas continuellement ? J'ai dit qu'Olivia avait perdu l'affection de sa sœur et tous ses droits à ma considération, mais je n'ai pu dire cela que dans le comble de mon indignation. — Je l'ai dit quand l'incomparable et obligeante lettre de votre seigneurie montrait quel époux et quelle mère Olivia avait à regretter. — En vérité, je trouve qu'il est bien difficile de se détacher de cette créature étourdie et insensée. Cependant, il se peut que mon ami se trouve désappointé seulement pendant la durée d'une saison. — L'absence, ou un attachement

plus heureux doivent opérer son entière guérison : mais, pour Olivia, où finira son désappointement?

On m'a dit que le caractère de lord Edwin était irréprochable. — Cela peut être, — mais je ne puis l'aimer. Pourquoi est-il venu en Angleterre? Il nous envoie une pressante invitation pour nous rendre à son château. — Il offre même d'amener sa femme pour nous accompagner en Ecosse. Qu'ils restent où ils sont. — Je ne desire les voir ni l'un ni l'autre. — Comme je suis en contradiction avec moi-même!... Dans un moment, je pardonne. — Et, dans un autre, je suis plein de res-

sentiment. Ma tête, je l'avoue, est bouleversée.—Je ne sais quel parti prendre. Les querelles de famille sont pénibles. — Elles affligent mon Henriette, et à mes yeux son repos est supérieur à toute autre considération. Si je pouvais souscrire à des termes de réconciliation, me blâmeriez-vous, madame? Non, je suis convaincu que vous ne me blâmeriez pas.

Quelle que soit notre future détermination, nous avons, jusqu'à présent, refusé l'invitation de mylord. J'ai répondu à sa lettre, seulement avec une politesse froide. Mais quant à l'épître qui l'accompagnait, ou plutôt lui servait de passeport auprès de nous,

il n'en a été fait aucune mention, ni par moi, ni par lady Lesley. — Je n'ai pas besoin de vous dire que l'épître négligée est d'Olivia. — Elle ne manque pas de sensibilité, elle sentira le mépris avec lequel on a traité ses explications. Quelle légère punition pour une extravagance et une tromperie semblables à celles qu'on lui reproche ! Je ne veux plus y penser davantage. — Je ne puis m'en occuper de sang-froid.

Votre fils, madame, se porte bien. Il m'a honoré hier d'une lettre. Il m'a dit que déjà il avait acquis un certain degré de résignation, et qu'il ne doute pas d'obtenir, du tems, le même baume salutaire

dont mille autres ont fait l'expérience. Il est allé au château de lord Almeston. Dans cette famille sédentaire, les affaires du monde sont toujours ignorées ; conséquemment, elles ne subissent jamais aucun commentaire. Il est certain qu'il n'y sera nullement question du sujet qui l'occupe si péniblement, et dont il ne peut encore entendre parler sans émotion. — Pourquoi entré-je dans tous ces détails ? C'est que je parle d'après lui, et que son cœur, toujours plein de tendresse et de respect, ne néglige pas de s'épancher quand il s'agit d'une mère qui est, à si juste titre, l'objet de sa soumission passionnée. Et que

d'admirables motifs aussi pour justifier sa confiance sans bornes! ces motifs ne peuvent être mieux fondés. — Il laisse son âme toute entière s'ouvrir devant vous. — Il serait venu pour recevoir les embrassemens de votre seigneurie, et ses consolations sur la décision de sa destinée; mais il a pensé qu'il était plus prudent de s'éloigner, de lui-même, pour quelques semaines, de vos yeux, plutôt que de paraître à North-Hill, accablé de mépris, et d'un mépris qu'il aurait voulu, si cela lui eût été possible, soustraire à votre observation. L'excellent jeune homme!.. Ah! madame, quel trésor vous possédez chacun l'un

dans l'autre! Je ne puis, maintenant, avoir aucune prétention à l'honneur d'une alliance avec votre seigneurie; permettez-moi, cependant, de vous demander une part dans votre estime; permettez-moi aussi de réclamer la même faveur pour la personne qui est de moitié avec moi en toutes choses. — Henriette appuie ardemment mes sollicitations. Nous baisons le mains de votre seigneurie, avec beaucoup d'attachement et de respect.

LETTRE IV.

Olivia, à lady Lesley.

Cruelle lady Lesley ! votre négligence qui n'est pas d'une sœur, me défend une toute autre expression. — Quoi ! pas une ligne, un mot, une syllabe, — pas même mon nom mentionné dans quelques lignes d'une politesse étudiée, que lord Edwin a reçues de Sir Michel. Quel traitement barbare !..... Le cœur de mon Henriette s'est-il endurci pour son Olivia ! et toute notre ancienne amitié est-elle tombée dans l'oubli ?

Vous pensez que je suis coupable. — Hélas! si je me suis trompée, mon erreur a été innocente. Dans mon alliance avec lord Edwin, ai-je fait quelque chose de contraire à mon honneur, à mon intérêt ou à mes inclinations? Non. Eh bien! alors, comment vous ai-je offensée? — Pourquoi? parce que je ne me suis pas laissée paisiblement tromper par un mariage avec Sir Henry Oswall. Je ne parle pas de cet homme avec dédain. Je lui crois du mérite. — Je le crois digne d'une femme qui me soit supérieure de toutes manières. Dans ma situation présente, puis-je en dire davantage? — En vérité, vous

me condamnez, vous me haïssez; vous me méprisez injustement.

O Henriette! j'aurais bien des choses à vous dire; — mais, je ne vous inspire plus aucune compassion, de même qu'à Sir Michel qui serait tenté de rire et de s'amuser de mes confidences. — Dans ce cas, permettez-moi de garder le silence; — cependant, je ne puis me taire ni pour l'un, ni pour l'autre. — N'êtes vous pas ma sœur? n'est-il pas mon ami? vous avez tous deux naturellement des droits à ma confiance. — Je m'en voudrais de ne pas vous parler sans réserve.

Vous me croyez heureuse!... peut-être vous êtes-vous abusés.

Oh!

Oh ! pour tout au monde, ne confiez pas à sir Henry Oswal qu'une autre est l'objet de l'amour de lord Edwin; j'en mourrais, s'il venait à le penser; — cependant je le sais, je m'en apperçois, chaque instant me le confirme davantage. Mylord me voit avec amitié; -- mais il ne me voit pas avec passion. La femme dont il est épris, sur les traits de laquelle ses yeux sont toujours fixés, me fait appercevoir qu'il n'a plus pour moi que de l'indifférence. Je ne vois pas cela à travers l'optique de la jalousie; -- il n'est pas besoin de ce miscroscope des actions de l'amour, pour rendre ma situation visible.

Je vous ai dit que lady Bell était à Ferrar-Grove. Ayez pitié de moi! venez à mon secours! lady Bell n'est pas la personne dont la présence me causerait le plus de joie. — Qu'ai-je besoin d'en dire davantage? Sa seigneurie prétend que ce sont des affaires majeures qui vous font différer votre visite; --- elle voit mon chagrin, connaît mon impatience, et très-obligeamment s'offre pour médiatrice entre nous; elle nous écrira certainement. --- Comment puis-je empêcher cela? Je vous en prie, mon frère et ma sœur, toujours bien aimés, permettez-moi de vous trouver favorables, sans qu'il soit besoin de son interpo-

sition. Dites à votre Olivia que vous lui aviez accordé sa demande, avant que la lettre de lady Bell à ce sujet ne vous eût été expédiée. -- Dites-moi cela ; -- dites-le-moi à Ferrar Grove ; -- et, au nom du ciel, dites-le-moi promptement.

LETTRE V.

Lady Bell, à lady Lesley.

PERMETTEZ-MOI, madame, au nom de lady Edwin, d'approcher de votre seigneurie avec des sentimens d'estime et de respect, et de vous dire à quel point il est pénible pour mon cœur que ma tendre amie languisse maintenant victime de votre déplaisir et de celui de sir Michel.

Il n'y a pas un événement essentiel de la vie de votre sœur qui ne me soit connu. J'aurais desiré réussir à lui persuader combien

ses dernières résolutions ont été précipitées ; -- toutes mes remontrances ont été vaines ; -- une certaine passion était trop dominante, et les apparences, je l'avoue, sont très fort à son désavantage -- Mais quand vous saurez tout, -- quand vous verrez l'objet de son choix, vous ne penserez plus qu'elle soit si étrangement coupable.

Je n'ai pas été étrangère aux visites de lord Edwin ; -- j'ai connu ses intentions : -- je vous aurais donné un aperçu de cette affaire ; mais elle m'a protesté que son amitié était inséparable de ma discrétion. Elle tient un si haut rang dans mon opinion, que la crainte d'en être privée a prévalu en moi,

et que même je me suis rangée de son parti.

Quelque prévenus que votre seigneurie et sir Michel puissent être contre lord Edwin, je sais que cette prévention s'évanouira un jour, et que vous pardonnerez avec joie à votre capricieuse et chère sœur. Si lady Edwin a les sentimens que je lui suppose, elle conçoit une idée juste de sa félicité qui est parfaite, et promet d'être durable.

Je ne saurais vous dire toutes les charmantes qualités de son époux; -- cependant Olivia soupire souvent; -- peut-être...-- je n'ose étendre plus loin mes soupçons; -- permettez-nous de croire

qu'elle soupire pour votre présence ; --- c'est la chose la plus certaine qui puisse la faire soupirer et la faire languir ; --- Néanmoins elle me donne mille fois l'assurance que le repentir n'a aucune part à son inquiétude. A sa considération, à la mienne, à celle de lord Edwin, venez à Ferrar-Grove, --- tout le mystère alors s'éclaircira de lui-même.

Il est impossible que votre seigneurie puisse me soupçonner de partialité, quand je déclare que lord Edwin est parfaitement aimable. — Je ne puis vous dire à quel degré il porte cette qualité. Son épouse et moi sommes toujours ensemble. = Nous n'avons qu'un

même cœur, qu'une seule ame. Mylord m'honore de son estime. = Nous avons l'un pour l'autre les sentimens de l'amitié la plus vive.

Adieu, madame, adieu sir Michel: nous vivons dans l'agréable expectative de vous embrasser.

LETTRE VI.

Sir Michel Lesley, à sir Henry Oswall.

Ne m'accusez pas de légéreté de ce que, près de vous-même, je place lord Edwin au rang de mes amis. Ne soyez pas offensé de ce que je vous écris de Ferrar-Grove, ni fâché de ce que je suis reconcilié avec Olivia.

Une lettre d'elle, avec une autre de lady Bell, mirent le comble à nos craintes, pour le repos d'une sœur, toujours chère à notre tendresse. — Elle desirait notre présence avec ardeur. — Mon ange

plaida en sa faveur. — Elle emprunta le langage des anges. — Mes enfans, entourant de leurs jolis bras, le cou de leur adorable mère, virent des larmes de compassion qui s'échappaient de ses yeux, couler au bas de ses joues, et ne purent résister à suivre un aussi doux exemple. — Elle députa vers moi ces petits ambassadeurs qui pleuraient et souriaient en même-tems. — Je leur donnai audience sur mes genoux. — Ils demandaient pardon et protection pour leur tante. Pouvez-vous me haïr, Oswall, de ce que je les ai congédiés en leur donnant satisfaction? Notre voyage ne pouvait pas être remis. — Ce

matin même, le plus heureux époux et la plus aimable femme de l'Europe, placèrent leurs deux enfans chérubins devant eux, se laissèrent conduire dans une chaise, et avec quatre excellens chevaux volèrent du côté du château de lord Edwin.

Quelle fut notre surprise d'y trouver tout le monde dans l'ivresse d'un bonheur que, d'après ce qu'on nous avait dit, nous nous étions imaginé avoir été troublé. — Ce n'avait été qu'une pure invention de lord et de lady Edwin, pour nous mettre en leur possession. Je ne pus parler. — Henriette ne put en dire davantage; car vous savez que nous *aussi*

nous avons usé de ruse. Pour votre intérêt, pour le nôtre, je souhaiterais que cet artifice eût réussi. — Mais pour l'intérêt d'Olivia, je ne sais qu'en dire : avec vous, elle aurait été extrêmement heureuse ; avec la personne dont elle a fait choix, elle ne le sera pas moins.

Henry ! il faut que vous voyez lord Edwin. — Vous devez l'aimer aussi. — Par le ciel ! vous le devez. Je parle sérieusement. — J'apprendrai de votre propre bouche que vous ne vous déplairez pas avec l'époux d'Olivia.

Quoique je parle avec chaleur de lord Edwin, ne pensez pas que j'oublie mon Oswald. Quand nous

nous rencontrerons, j'ai quelque chose à lui proposer, qui doit le convaincre à quel point ses intérêts sont chers à mon cœur. Olivia est plus votre amie que ni vous ni moi ne le soupçonnions. — C'est elle que vous devez remercier du projet qui a eu pour but de vous rendre moins pénible le sentiment que vous avez éprouvé en voyant vos espérances déçues. Vous devez absolument venir nous joindre. — Nous n'accepterons aucune excuse. Il ne m'est pas permis de vous en dire davantage, jusqu'à ce que je vous aie vu.

Lady Edwin est disposée à vous recevoir avec estime. La préfé-

rence qu'elle accorde sur tous les hommes de la terre, à son lord qui n'est pas un particulier différent de vous, l'a portée à prendre un parti que, quand vous les verrez ensemble, vous cesserez de condamner. — Vous penserez, avec moi, qu'ils furent formés par le ciel, l'un pour l'autre. Cher Oswall, ce qui est passé doit être oublié. — Regardez en avant; — déterminez-vous à être heureux; — favorisez-nous de votre présence, et permettez que vos amis, à Grove, vous prêtent assistance. Lord Edwin a un cœur au-dessus du soupçon; se fiant à votre caractère, se reposant sur la prudence de sa femme, il lui recom-

mande de vous aimer comme un frère; il vous supplie de l'aimer comme une sœur. Je me suis hasardé à garantir que ni l'un ni l'autre de vous ne passeriez ces limites. Dépêchez-vous, Henry, d'accomplir les vœux de cette famille, et particulièrement ceux de votre fidèle,

LESLEY.

LETTRE VII.

Sir Henry Oswall, à Sir Lesley.

QUELLE lettre bisarre est la vôtre, sir Michel! je ne sais comment l'interpréter. — Avant que je sois revenu d'une surprise, vous me plongez dans une autre.

Pourquoi déclarez-vous votre amitié pour Oswall, et l'insultez-vous, cependant, dans le moment même où vous faites cette déclaration? aimer lady Edwin! aimer la femme qui a été l'auteur de mon désespoir et de ma confusion!... l'aimer comme une sœur!

il me semble, Monsieur, que depuis le tems que nous nous connaissons, nous sommes encore étrangers l'un à l'autre. — Ah! comment Lesley a-t-il pu se méprendre à ce point sur mon caractère? comment ai-je pu me méprendre à ce point sur ses principes? qu'avez-vous pu me proposer? quel dessein lady Edwin a-t-elle prémédité? est-il quelque chose qui puisse me faire oublier ce qu'elle était autrefois, ce que je suis maintenant? et comment cela pourrait-il diminuer les tourmens que j'endure?

La préférence qu'elle donne à son époux. — Les voir ensemble, — formés l'un pour l'autre,

— *déterminés à être heureux*; — *venir à Ferrar-Grove.* — *Lord Edwin généreux.* — *Lord Edwin à l'abri du soupçon.* Bon Dieu! quels mots sont ceux-là! sont-ils bien de vous, Lesley! est-ce ainsi que vous consolez votre ami? je le répète, nous nous sommes mépris tous les deux! continuez de cajoler lord Edwin, ne pensez plus davantage à Oswall.

Je ferai des vœux pour le bonheur de votre sœur. — Néanmoins, écoutez-moi, sir Michel; les pôles opposés se rencontreront avant que je vous joigne à Ferrar-Grove. — Pour un royaume, je ne voudrais pas voir lady Edwin. *L'aimer comme une sœur*! Grand Dieu!

votre cruelle main a rouvert mes blessures. Lesley! je vous pardonne; mais, au nom du ciel, ne mettez plus dorénavant mon amitié à une si rude épreuve.

Adieu.

LETTRE VIII.

Lady Lesley, à Sir Henry Oswall.

En vérité, sir Henry, vous devez venir. — Vous avez refusé sir Michel, laissez-moi la gloire de vous présenter à Ferrar-Grove. Pourquoi soupçonnez-vous mon Lesley ? pourquoi lui avez-vous écrit d'une manière si désobligeante ? il n'est pas plus sincèrement attaché à sa femme qu'il ne l'est à son ami ; souffrez que je vous conduise dans ses bras. Comme sœur de lady Edwin, je n'ai aucun

titre à votre complaisance; mais comme épouse de votre tendre et affectionné Lesley, j'ai droit d'y compter. Epargnez-moi la mortification d'un refus.

LETTRE IX.

Sir Henry Oswall, à lady Lesley.

O lady Lesley, la plus aimable des femmes ! pourquoi m'avez-vous commandé la seule chose au monde à laquelle il ne soit point en mon pouvoir d'obéir. Aucun ressentiment, aucune humeur méchante ne me détourne de l'honneur de baiser les mains de votre seigneurie. — Mon respect pour lady Lesley aurait surmonté de tels obstacles; mais, si je connais mon propre cœur, il est entière-

ment insensible pour un autre. Permettez-moi de vous dire, madame, ce qui me force à la désobéissance. Mon cœur est mutin, il ne veut pas se soumettre. — Il ne veut pas se désaisir de l'objet qu'il a, une fois, aimé. Si je vois lady Edwin, cet honneur que j'ai, jusqu'à présent, conservé sans tache, est exposé. — Je connais le précipice sur le bord duquel je m'arrête. — Que mes amis cessent de m'amorcer pour ma destruction.

Du moment que je pourrai envisager Olivia avec la froide estime de laquelle il serait maintenant hautement criminel de s'écarter; dès ce moment, dis-je, je

volerai à Ferrar-Grove, et je demanderai l'amitié de lord Edwin et de sa famille aussi vivement qu'ils sollicitent, aujourd'hui la mienne.

En attendant, je suis avec reconnaissance et respect,

De votre seigneurie, le plus dévoué, etc.

LETTRE

LETTRE X.

Lady Bell, à sir Henry Oswall.

Si lady Edwin eut jamais la moindre influence sur sir Henry Oswall, qu'il ne rejète pas la requête que je lui présente en son nom.

Nous sommes presqu'étrangers l'un à l'autre. — Une fois, nous nous sommes rencontrés au château de lord Longsdale. — Mais, qu'en faut-il conclure? — Peut-être lady Bell Hastings est-elle passée sans qu'on s'en apperçût; ou si on l'a remarquée, peut-être

ne s'en souvient-on plus. Les premières pensées ne font pas d'aussi profondes impressions sur tous les esprits. — Je vais trop loin, pardonnez-moi, sir Henry, je suis toute honteuse de m'être ainsi écartée de mon sujet. — Lady Edwin déclare qu'elle ne goûtera pas un moment de bonheur, jusqu'à ce qu'elle ait comblé le vôtre. Cependant, il est une personne à qui votre félicité est encore plus précieuse. N'en ai-je pas trop dit? — Je n'ose en dire davantage.

Sir Michel est extrêmement, dangereusement malade. — Il demande sans cesse après vous. Pouvez-vous écouter cela, sir Henry, et être encore déterminé

à nous fuir ?.... Lady Edwin vous prie, vous supplie, vous conjure de partir immédiatement. La circonstance qui reclame votre présence est urgente. — Il est impossible de s'en exempter.

Banissez les craintes que vous avez de vous trouver avec lady Edwin. — Elle honore votre prudence : — elle est tout aussi déterminée que vous à éviter une entrevue, jusqu'à ce qu'elle soit assurée que vous puissiez la voir sans émotion. — Jusques-là, vous pourrez la voir seulement comme la propriété d'un époux qu'elle adore.

Avez-vous, maintenant, quelqu'objection à faire ? — Si c'est

la présence d'un homme qui s'est trouvé placé entre vous et votre félicité, d'un homme que vous fuyez comme un ennemi, quoiqu'il se déclare lui-même votre ami; si la présence de lord Edwin est une objection, qu'elle soit aussi mise de côté. — Il n'entreprendra qu'à votre requête, de vous faire l'accueil amical auquel son cœur est depuis long-tems disposé à votre égard. De plus, si vous le desirez, vous ne verrez nulle autre personne de la famille que sir Michel Lesley. C'est lui qu'il est important que vous voyiez. — A l'égard de *tout autre*, il en sera ce que vous jugerez à-propos.

Si vous découvrez quelque

chose dans ma conduite qui ait besoin d'apologie, faite-la pour vous-même. — Mes motifs ne seront pas toujours impénétrables. Déclarez-moi à l'abri du blâme, et je n'ai rien à craindre des réflexions d'une autre personne.

LETTRE XI.

Olivia, à mistress Grafton.

Mon frère est arrivé! ma sœur est arrivée! sir Henry Oswall est en route! — Par où commencerai-je ensuite? — Sir Oswall, vous dis-je, est en chemin pour venir. L'auditoire se rassemble. Le spectale commence; une comédie en un acte est bientôt jouée, et la toile tombe. Un ouvrage dont l'exécution excite un attendrissement, et un intérêt si charmant ne peut pas durer éternellement.

Prenez la plume en cet endroit, lady Bell. — Je ne puis véritablement écrire davantage. — Venez ici, asseyez-vous. — Commencez votre narration du moment où j'ai fait le bonheur de lord Edwin.

Lady Bell écrit :

« Comme lady Bell le dit, et
» et comme je n'ai aucune raison
» de craindre le contraire, lais-
» sez-lui avancer qu'elle a fait le
» bonheur de lord Edwin, quand
» elle lui présenta la main de
» son indigne amie. »

De la main d'Olivia :

Ouf ! qu'ai-je gagné à cela ? —

Remettez moi la plume.—Je hais d'abuser de la complaisance de mes amis. D'ailleurs, que fait ce préambule à mes affaires?

Ah! bien, Jenny! vous vous rappelez que je vous ai mandé que que l'amant était arrivé passionnément rempli de bonne opinion sur sa maîtresse; lady Stenton prit des peines très-grandes pour le priver d'un trésor. — Bast! cela n'entre pour rien dans mon sujet. Parlons-donc en ce cas de mon sujet.

Je n'eus pas plutôt fixé mes yeux sur lord Edwin, que je considérai comme une preuve de l'amitié de lady Bell, qu'elle l'aban-

donnerait à mon absolu commandement. Elle l'y détermina. — Mais non sans plusieurs reproches sur la cruauté et l'endurcissement de mon cœur, et quelques prières de me désister de mon barbare dessein. Maintenant, remarquez la force de la justice : quand je racontai à Lord Edwin ma déplorable histoire, il avoua que mes oppresseurs méritaient d'être punis. Cela est, il l'a dit. — Je ne veux pas vous dire exactement ses propres paroles, parce que je sais que vous pourriez les mal interpréter.

Certains préliminaires étant arrangés, du nombre desquels il

était dit que je montrerais de la clémence à la fin, je les rendis mes fermes et fidèles alliés. En considération de cette amitié étroite, les visites de mylord étaient faites avec tant de circonspection, que le plus curieux et le plus pénétrant n'y pouvait trouver le moindre sujet de soupçon. — C'est avec le même ménagement que le mariage fut accompli dans le château de mylord, et par le chapelin de mylord. — Personne ne se trouvait présent à la cérémonie, que moi-même et une des femmes de mylady.

Après avoir présenté une très-aimable femme à un aimable

époux, nous partîmes pour Ferrar-Grove. — Ils étaient dans le ravissement. — Et moi je les approuvais. Comment pouvais-je faire autrement que de ne pas m'approuver moi-même, l'inimitable précaution observée rendant presqu'impossible la découverte de mes intentions ultérieurs? Mais j'aurais puvous dire qu'immédiasement après avoir donné lady Bell Hastiugs à lord Edwin, je pris la liberté d'user du nom de sa seigneurie; et dans les plus jolis termes équivoques qu'on puisse imaginer, je dépêchai un billet à sir Henry Oswall. Une copie de ce billet mémorable

avait eu son mérite dans l'occasion, ayant été réunies en paquet, je les envoyai, pour m'épargner la dépense des momens, dans une saison où ils commençaient réellement à devenir précieux. A demain, à demain, et successivement tous les jours à demain, le tems ne semble pas avoir une seule minute lente et inutile dans sa course entière; et il y a peu de jours que je pouvais en élaguer une quantité très superflue. — Lady Edwin! où êtes-vous, lady Edwin? Au point où je me trouve, suis-je toute seule ici avec l'idée de sir Henry Owall! Illusions, n'interrompez pas ma

narration. Elles ne peuvent venir sans laisser de traces de leur apparition. Quoiqu'il en soit, je les renferme dans un coin reserré de mon sein; elles promettent d'être dociles, accommodantes, et me laissent la liberté de poursuivre mon histoire.

Quand je découvris mon prétendu mariage, tout le monde, à Eadon-Heath, jeta feu et flâme, et la guerre fut déclarée contre moi. L'enfant ingénieux, qui rassemble un monceau de chaume, y met le feu, et, riant sous cape, se tient au loin pour écouter comme il éclate et pétille, n'offre pas un faux emblême de

ma situation. Enchantée de la flamme que j'avais allumée, mon plaisir fut exquis, jusqu'à ce que, commençant à me fatiguer de ce jeu, je m'efforçai d'arrêter son activité.

Examinez soigneusement mes lettres à sir Michel et à lady Lesley, avant notre arrivée à Ferrar-Grove; — remarquez mes prétendues insinuations de jalousie; — observez à quel point la lettre de lady Bell donne de force à cette insinuation.

Je défie l'examinateur le plus scrupuleux de trouver une seule inconvenance, soit qu'il me considère écrivant sous le nom de

lady Edwin ou sous le mien. Pesez encore et examinez encore une fois, ré-examinez encore, et dites-moi alors lequel a le plus grand mérite dans l'ingénieuse école des ruses, du professeur ou des écoliers.

Le plan de jalousie réussit au-delà mes espérances. Les bonnes ames étaient alarmées pour leur pauvre Olivia, malheureusement trompée, malheureusement trahie. Sir Michel, toujours disposé à la compassion, écouta sa voix; et, pressé d'obéir à ses sommations, laissa tomber une triste charge de ressentimens qu'il portait en mémoire du *faux pas* à

l'aide duquel j'avais joué son ami : alors, rendu plus léger et placé dans le chariot de fée de l'expédition, Henriette à ses côtés, ils s'envolèrent tous deux, et apportèrent une double consolation à Ferrar-Grove, avant même que l'attente, toujours éveillée, n'eût jeté un regard sur la route, dans l'idée qu'ils approchaient.

Je m'occupais à arranger une collection curieuse de coquilles dans le cabinet de lady Edwin, quand un mercure, avec un billet qui m'annonçait leur arrivée, vint émouvoir mon cœur, mettre mon visage en feu, et jeter le désordre

dans mes sens. Je puis bien ne pas avoir éprouvé *toute cette* agitation, à la seule idée de voir mon frère et ma sœur; mais, Ciel! de quoi, et de qui étaient-ils les avant-coureurs? De l'amour, de l'hymen, de sir Henry Oswall!

Lord et lady Edwin se promenaient dans le jardin; je me réjouissais de leur absence et je donnai ordre qu'ils ne fussent pas avertis de la visite qu'on se disposait à leur rendre: Je m'efforçai de composer ma contenance, dans le dessein de commander leur admiration, comme lady Edwin, avant de gagner leur affection, comme Olivia Rutland. — Une héroïne d'importance, dans une

pièce de théâtre, aurait l'air de fuir, si elle faisait sa sortie trop précipitamment. Animée de la plus vive impatience, je pris mon poste à une fenêtre qui dominait la route; et je vis bientôt paraître une voiture à quatre places. — Le cœur me battait avec violence. — Je me laissai tomber sur une chaise, et je crus véritablement que j'allais m'évanouir. Si vous riez de ma folie, j'ai fait de même. — L'étonnement fit de moi une folle. — Un moment de réfléxion me rendit à la raison; et quand le domestique les annonça à la porte, je me levai et me présentai d'un pas assuré, et avec toute la dignité et l'air composé d'une reine

de tragédie. Henriette courut aussitôt dans mes bras, je la reçus avec un certain degré de cette affection que mon cœur ressent, mais la modérant autant qu'il me fût possible de le faire, l'embrassement que je lui donnai était mêlé d'une sorte de politesse qui semblait dire : « Ma sœur, il y a une » grande différence entre nos deux » situations. » Elle, toute franche, toute naturelle et sans aucun soupçon, ne vit rien de ce que cachait cette expression. Sir Michel comprit cela parfaitement. Il s'approcha de moi avec un air de fierté noble, mais qui renfermait plus de pitié que de dédain. « Je salue » votre seigneurie, dit-il, tou-

» chant froidement mes joues avec » ses lèvres. » En qualité de lady Edwin, « je vous salue, ma- » dame. ».

« Vous me faites beaucoup trop » d'honneur mon frère; » — mais qui avons-nous ici? (Trouvant mes deux main ssaisies) « O mes » jolis petits amours! C'est vous, » mes anges? Mon Tommy! mon » Billy! » — Et tandis que chacun d'eux s'attache à mes genoux, et que je me baisse pour recevoir leurs caresses, j'oubliai mon caractère emprunté; toute réserve, toute supériorité s'évanouirent. Sir Michel commença à me regarder avec sa complaisance accoutumée, les yeux de lady Lesley,

devinrent brillans, et mes regards cherchaient involontairement les leurs. Je m'arrachai moi-même des mains de mes petits babillards, je jetai mes bras autour de mon Henriette, j'embrassai son bon mari, et je me livrai sans contrainte à toute la tendresse que j'ai pour eux.— « O Oswall! vous » avez véritablement perdu un » trésor! » Je retins au passage ces obligeantes paroles, comme elles s'échappaient des lèvres de mon frère. — Et assez fort à propos, dans le moment où je pouvais m'être trahie, avant que mes interlocuteurs fussent convenablement préparés. — « Epargnez-» moi, mon cher monsieur, répli-

» quai-je, ne me faites point de » reproches. — L'ami que vous » chérissez, sir Henry Oswall, » peut encore espérer le bon- » heur.... Et peut-être, davan- » tage encore que s'il n'avait ja- » mais souffert. Je desire, je crois » qu'il sera heureux. Je dis cela » très-sincèrement, car s'il n'était » pas en lui de ressentir une plus » grande joie, au moment d'une » réconciliation, par cela même » qu'elle aurait été contrebalancée » par une suite de chagrins, je ne » pourrais que le croire stupide et » le haïr sérieusement. »

Comme sir Michel ni Henriette ne pouvaient rien dire en faveur de ma conduite, leurs réponses

furent très-concises, telles que « c'était maintenant faire de vaines » réfléxions, — que ce qui était » passé ne devait pas être rappelé » — et ainsi du reste. » — A la fin, pour éviter un sujet qu'elle supposait m'être pénible, ma sœur leva le siége, vint à la fenêtre, et commença à observer à quel point le château de mylord était agréablement situé, me gratifiant de plusieurs jolis complimens sur l'excellent goût dont sa seigneurie avait fait preuve dans la disposition de ses terres et de son parc. Je répondis, en poussant un profond soupir: « Que ses » observations étaient justes. » Et alors, d'une voix qui témoignait

de l'abattement, je demandai s'ils étoient disposés à prendre, de plus près, connaissance des jardins. Sir Michel, pour la première fois s'informa, en cet instant, de lord Edwin. « Il est sorti, dis-je, » comme c'est sa coutume presque tous les soirs. » — Seul, dit-on, ensuite? — « Non, avec » lady Bell. » — Je soupirai encore dix fois plus haut qu'auparavant. Des pleurs remplirent les beaux yeux de ma sœur. — Elle détourna la tête. — L'excellente créature s'imagina que j'étais méprisée, et supposant ce qu'elle aurait souffert dans une position aussi cruelle, elle éprouva, en réalité, la douleur que je contrefaisais

faisais d'une manière tout-à-fait surprenante.

Après avoir fait rafraîchir mes petits favoris avec des gâteaux et du vin, je les menai tous dans le jardin. — Lady Lesley, semblable à la plus belle matinée du mois de juin, doucement sereine. — Moi, semblable au midi d'un jour d'avril, tantôt souriant avec gaîté, tantôt le front couvert de nuages. Je n'étais pas si mauvaise comédienne que j'oubliasse le rôle dont je m'étais chargée. Nous marchions ainsi chacune à l'un des côtés de sir Michel. — Tommy et Billy frais, beaux, et fleurissans emblêmes du printems dans le double éclat de leur jeunesse et de leur in-

nocence, couraient devant nous, se tenant par la main.

Je connaissais la retraite favorite de lord et de lady Edwin, et sans aucun dessein, en apparence, je les conduisis de ce côté. — C'était un petit enfoncement, dans le milieu duquel se trouvait une volière, où dix mille chantres harmonieux, prisonniers au large, chantaient doucement, comme s'ils étaient en liberté, ou ne faisaient aucune attention au réseau de soie qui constituait leur esclavage. — Dès que je les apperçus, j'eus l'air d'être à leur recherche, et feignant de sauter en arrière : « Mon Dieu! m'écriai-je; ah! sir » Michel; ah! ma sœur, lord

» Edwin est dans cette grotte. —
» Voyez. — Contemplez. — Ob-
» servez-le. Ses bras sont placés
» autour de la ceinture de lady
» Bell.... Sa main est dans la sienne
» Suis-je assez malheureuse?...,
» Puis-je voir cela avec indiffé-
» rence?» et je tirai mon mou-
choir, en l'appliquant contre ma figure, — non pas pour cacher mes pleurs, mais pour étouffer des éclats de rire que je ne pouvais pas facilement contenir. Sir Michel était tout en feu. — « Par
» Dieu! la chose est trop mani-
» feste, s'écria-t-il. Henriette,
» souffrez que nous arrachions
» votre sœur à son indigne lord.
» — A cet infâme qui la désho-

» nore. Fuyez lord Edwin, ma
» chère Olivia, — vous serez sous
» notre protection en Ecosse. »
Sa femme se joignit à lui avec l'émotion la plus vive de ressentiment et de tendresse: « Hélas!
» répondis-je, ne me croyez pas
» insensible à votre affection ;
» mais, en vérité, je ne puis quitter lord Edwin, c'est-à-dire, le
» quitter précipitemment. — Peut-
» être, à présent que vous êtes
» venus, y aura-t-il moyen d'arranger les choses. — Cependant,
» croyez-moi, mon frère, je n'ai
» pas le dessein de mener toujours
» la vie que je mène maintenant.
» Sir Henry Oswall ne sait rien
» de ma situation. — S'il la con-

» naissait, peut-être en serait plu-
» tôt satisfait que fâché. » Sir Michel se disposait à parler sur un ton, pas tout-à-fait si calme que celui que je lui avais vu prendre habituellement, lorsque, par derrière, nous fûmes soudainement interrompus. Lord et lady Edwin, sans que nous nous en fussions apperçus, avaient quitté la grotte, et, par un autre chemin, se dirigeaient vers nous au moment où nous les attendions le moins. « C'est ma sœur, madame, » dis-je, en conduisant Henriette » à lady Edwin. » Mylord, voici sir Michel, « voilà lady Lesley. » Mais, hélas! l'accueil affectueux qu'on leur fit, fut reçu avec une

froideur extrême, sans qu'elle parût étrange. — « Je crains, dit mylord, en souriant, tandis qu'il prenait presque par force la main de sir Michel : » Je crains, ma» dame, s'adressant à moi, de ne » pas demeurer quitte, vis-à-vis » de votre excellent frère, de la » part que j'ai eu à son chagrin. » — « En vain, je le regardais. — En vain, je lui marchais sur le pied. — Je vis qu'il était absolument déterminé à me trahir; ainsi, l'entraînant précipitemment dans une contre-allée, — « Bien, bien, mylord, » dis-je, « tournant la tête, comme je m'éloignais d'eux, « dites ce qu'il vous plaît, je m'in» terdis toute faculté de contredire

» votre seigneurie. » — « Cela ne » se passera pas ainsi, Olivia, dit » lady Edwin, en me suivant, et « me saisissant par ma robe, » — « *votre* présence est nécessaire à » *notre* justification, venez ici; » mylord. » Comme je m'efforçais de me dégager; tous les deux s'écrièrent, en se livrant à des ris immodérés: — « la belle prison- » nière doit subir son jugement. » Lord Edwin courut après moi, et aidé de sa femme, ils me traînaient en arrière. Sir Michel ne pouvait parler. — Il regardait. — Henriette regardait aussi. — Que je meurs, si je puis vous dire de quelle espèce étaient leurs regards; c'était quelque chose qui

tenait de la colère, de la surprise et de l'attente. — « Juste ciel ! » bonnes gens, dis-je, toujours en » riant. » — « Vous prenez des » peines infinies pour flatter ma » vanité. — Pourquoi me forcer à » être moi-même présente au ré- » cit de mes brillans exploits ? » Ressouvenez-vous qu'on ne peut » pas exalter ma gloire, sans ra- » baisser celle de sir Michel. Où » est le puissant génie qui se sou- » mettrait, sans en être mortifié, » à voir *surpasser* ses propres » merveilles qui surpassent tout ?.. » Vous me regardez avec surprise, » mon frère ; mais pour vous mon- » trer que la plus ingénieuse per- » sonne du monde est aussi la plus

» juste ; soyez témoin que cela se » joint à un sentiment convenable » de gratitude pour un honneur » auquel je n'ai aucune espèce de » titres. — Ainsi, en unissant les » mains de lord et de lady Edwin, » je restitue un digne époux à sa » fidèle et légitime épouse. «

J'avais formé le projet d'en dire davantage encore, mais le secret était découvert. — Henriette jetta ses bras autour de moi. — Sir Michel me saisit dans les siens, et avec une espèce de délire, il m'éleva tellement au-dessus de la terre, que je commençai à douter s'il ne me portait pas toute vivante dans le ciel. — « Olivia, ma géné- » reuse Olivia, s'écria l'un ; » —

« Olivia, ma généreuse Olivia, » répéta l'autre. » Pour couper court, jamais joie exquise ne prit une forme plus semblable à une folie frénétique. — Lord et lady Edwin en prenaient leur part. Tommy et Billy n'étaient pas exceptés. — Ils voyaient leurs parens en extase et se mettaient à bondir et cabrioler autour d'eux, sans savoir où sans avoir besoin de savoir pourquoi Lady Edwin, à ma prière, expliqua les faits et leurs circonstances tellement à l'avantage de son amie, que sir Michel consentit à embrasser sa sœur. Au-dessus de toute feinte, protestant qu'elle lui était maintenant plus chère que jamais, au

lieu de ses froideurs premières pour lord et lady Edwin, il recherchait maintenant leur amitié, et se promettait d'en jouir sans réserve. « Eh ! bien, Olivia, dit ce malin frère, » *Notre* dette est annullée, mais vous en avez encore une énorme à acquitter. — » Sir Henry Oswall vous a fait » l'avance de dix mille actions de » tendresse, et d'autant de preuves » de fidélité. — Je ne vous demande pas de satisfaire immédiatement à toutes ses demandes, » mais permettez que je lui envoie » seulement une promesse de » paiement. »

Sans attendre ma réponse, il se rendit au château avec une telle

promptitude qu'il déconcerta mes efforts, pour l'atteindre. — Je le suivis, toutefois, et soupçonnant qu'il refuserait de m'admettre dans son cabinet, j'eus la précaution de plier et de cacheter une feuille de papier blanc, en forme de lettre, et de la lui envoyer par un domestique, en me plaçant, moi-même, aussi près de la porte qu'il me fut possible. Chaque chose se passa comme je le desirais. — Le jeune garçon frappa gentiment. — « Qui est-là ? » demanda sir Michel; et étant informé que c'était un domestique avec une lettre, je l'entendis sortir, marcher vers la porte et saisir la clef. — « Donnez-» moi la lettre, John, dit-il, je la

» rendrai à votre maîtresse. » John obéit. La porte s'ouvrit, et j'entrai de force. — « Voici votre let-» tre, monsieur, lui dis-je en » riant, et lui faisant une révé-» rence profonde. — Le contenu » ne vous causera ni peine, ni » plaisir. Peut-être ai-je à vous » prévenir d'une chose de plus » grande importance. Vous par-» liez d'une promesse par *écrit*, » quand vous nous avez laissés » dans le jardin?.... »

« — Je desire que ma chère amie ne vienne point mettre obstacle au bonheur de son Oswall. »

« — Doucement, doucement, sir Michel; vous montrez un fu-

rieux empressement à embrouiller toutes choses. — Votre ami peut bien ne pas être si près de l'accomplissement de sa bonne fortune que vous l'imaginez, »

« — Comment, miss Rutland? »

« — Miss Rutland? .... Je m'apperçois, mon frère, que je vous ai déplu. — Souriez encore, je vous en supplie. Vos sourcils froncés m'effraient au dernier point. — Je crois que ce n'est par aucune autre raison que parce que je n'y suis point accoutumée. »

« = Chère, mais capricieuse folle! »

« — Vous n'êtes pas très-hon-

nête, je pense. Je m'étais proposée de vous faire un joli compliment sur la sérénité de votre contenance, et c'est alors que vous me gratifiez du nom de folle. — Rétractez une expression aussi déplacée. »

— Comment se fait-il, Olivia, que toutes vos inconséquences soient convenables ? ne dites-vous donc rien, qu'on puisse dire repréhensible ?

— Mon frère, mon cher frère, vous êtes un conspirateur profond. Je vois vos subterfuges, — je hais votre flatterie, — elle n'est pas sans danger.

— Badinez avec moi, badinez avec Henriette, avec le monde

entier ; mais épargnez sir Henry Oswall.

— Bah ! sir Henry Oswall ! Pourquoi me fatiguez-vous continuellement les oreilles avec votre sir Henry Oswall ? pourquoi, parmi tout le monde, serait-il le seul qu'on dût citer ?

— Certainement, ma chère, un jour ou l'autre vous le rendrez heureux.

— Je ne sais point cela.

— Prenez garde, ou je me fâcherai sérieusement.

— Dites-moi, je vous prie, mon frère, de quelle manière entendez-vous que je puisse le rendre heureux ?

— Je ne connais qu'un moyen

pour y réussir..... accordez votre main où vous avez déjà donné votre cœur.

— Je pourrais trouver ce discours très-concis et très-insolent ; mais, supposé que je consente à faire tout ce que vous dites, suis-je convaincue que ce présent plaira à l'homme que vous désignez ? cela le rendra-t-il heureux ? Admettez même que cela puisse avoir cet étrange effet, où est le grand mal de badiner un peu... un peu plus longtems.

— Hé bien, après, Olivia ?

— Hé bien, après, sir Michel... laissez-moi réjouir mon humeur six jours, à compter d'aujourd'hui, et...

— Et que ferez-vous après ces six jours ?

— Mais, quoi ! c'est déjà un trop court espace de tems...

— Point de rétractation, ma sœur ; que ferez-vous dans six jours ?...

— Vous parlez en maître, mon frère ! Votre violence m'épouvante. Eh bien, quoi ! quoi ! quoi dans six jours... je commencerai à réfléchir à ce que je dois faire ensuite.

= Fi ! prenant mes deux mains, et se montrant offensé de la gaîté de ma contenance, aimez-vous ou n'aimez-vous pas mon ami ?

— Que cela est ridicule !....

Voilà la plus singulière question à laquelle je me sois jamais vue forcée de répondre.

— Vous *devez y* répondre, et même sincèrement, sans quoi je m'efforcerai de vous haïr.

= Efforcez-vous, soit; mais, je puis vous le dire par une triste expérience, vous trouverez que c'est une chose difficile de haïr ce que vous avez une fois aimé.

= C'en est assez, ma petite sœur; enfin, nous nous entendons l'un et l'autre. — Souffrez que je termine ma lettre, et ne vous opposez plus à ce que je soulage le cœur qui en est le plus digne dans le monde; — laissez-moi surprendre sir Henry par une *som-*

mation de se rendre à Ferrar-Grove.

— Ouais! Qu'ai-je dit pour causer tous ces transports?..... Sommez-le si vous le voulez, mais que ce ne soit pas en mon nom.

— Si fait, en votre nom, Olivia.

— Venez; je vois, mon frère, que nous ne parviendrons pas à une conclusion supportable, à moins que nous n'entamions des préliminaires sur un autre pied. = «« Moi, au nom d'*Olivia Rut-*»» *land*, j'insiste pour qu'il soit »» *arrêté*.... que ladite Olivia »» régnera pendant six jours, »» comme seule et absolue sou-»» veraine, pour commander sans

»» restriction et être obéie sans
»» murmure. Elle n'exige pas seu-
»» lement cette soumission de
»» vous, son plus mauvais sujet;
»» mais aussi de vos alliés, lord
»» Edwin, lady Edwin et Hen-
»» riette Lesley. »»

» *Accordé.* —Maintenant, Oli-
» via, je m'attends à ce que, quand
» vous aurez prêté l'oreille à mes
» demandes, vous répéterez gra-
« cieusement le même consente-
» ment. »

« Moi, au nom de *sir Henry*
» *Oswall*, j'insiste pour qu'à
» l'expiration des six jours vous
» *résigniez* pour le même court
» espace de tems, toute l'autorité
» entre mes mains, et dans celles

» de mes fidèles alliés, et que vous
» leur obéissiez sans murmure.
» De plus, je suis *garant* que ce
» tems expiré, vous pourrez être
» rendu à toute votre première
» autorité, pour gouverner, com-
» mander et conduire vos dévoués
» sujets, quand, où et comment
» il vous plaira. Qu'en dites-vous,
» Olivia ?.... Est-ce *accordé* ou
» *refusé ?* »

« — Refusé, m'en dût-il coûter la vie ! «

« — Dans ce cas, je vais écrire, à l'instant même, à sir Henry Oswall : Par le ciel ! je vais lui écrire. »

« — Arrêtez un moment. — Donnez-moi le tems de réfléchir.

—Si je vous remets les rênes du gouvernement, voulez-vous me promettre votre compassion, quand votre pauvre servante l'implorera avec instance, auprès du marche-pied de votre trône; «

«—Comme mon dessein n'est pas de vous traiter cruellement, vous n'aurez aucun sujet d'implorer ma compassion, et je m'engage à consulter votre félicité dans chacun des commandemens que je donnerai, et quelles que soient les obéissances que j'exige. »

Vous voyez, mistress Grafton, à quel point j'ai été obsédée. — Je me suis trouvée de moi-même engagée dans ses belles promesses, et j'ai dit absolument: « *accordé*. »

Nous sommes, présentement, les meilleurs amis du monde; ne nous disputant pas, ne nous querellant pas, ne nous chicanant pas. Lorsque je parvins à me fixer dans cette sorte de vie tranquille, aucune malice, aucune ruse de mon goût ne me porte à tourmenter les esprits de qui que ce soit. Quand je suis en possession absolue de ce bonheur mécanique, toute ma crainte est de paraître extrêmement mal-adroite et prodigieusement sotte.

Je ne fus jamais plus occupée qu'à présent... Je n'ai cessé d'écrire, — A qui? allez-vous me demander. — A sir Henry Oswall. — Il est prié, conjuré, supplié de nous

nous accorder sa compagnie ; enfin, désespérant qu'il voulût venir pendant mon règne, j'ai forgé quelques chose de semblable à une fausseté, la première véritablement que j'aie débitée pendant tout le cours de *mes grandes occupations* : je lui ai fait savoir que sir Michel était dangereusement malade ; qu'il ne pourrait pas mourir en paix, jusqu'à ce qu'il l'eût vu. Et ne demandez-vous pas si j'ai écrit toutes ces épitres de ma propre main ! — Non, ni en mon propre nom, non plus. Je donnai seulement une esquisse, et je vis que mon secrétaire transcrivait mes idées très-fidèlement. La première fut

copiée par sir Michel, auquel on rendit réponse par un refus absolu de céder à notre invitation. — Pour un royaume, il ne voudrait pas voir lady Edwin ! — Une seconde humble et suppliante épitre parut sous le nom de lady Lesley, et une troisième, sous celui de lady Bell Hastings ; autrement lady Edwin, donnant à entendre qu'elle l'avait vu autrefois chez lord Longsdale ; qu'elle craignait un oubli bien pardonnable, et autres idées desquelles j'espère faire quelque chose. Cette lady lui donne connaissance de l'indisposition de sir Michel, en considération duquel elle daigne s'attendrir. — Sa prière est des

plus pressantes; mais en quelque sorte, cependant, elle le laisse le maître de ne voir seulement que sir Michel son ami, l'homme en qui elle met toute sa confiance. — Lady Bell est même exclue. comme comprise dans l'exception générale — Peut-être pensera-t-il que le cœur de cette dernière est sa conquête, et sera-t-il alors tenté de la mettre en liberté par le puissant secours de ce redoutable vainqueur, qu'on nomme absence.

Encore une épreuve pour m'assurer de la constance de sir Henry, et je me soumets *gracieusement*, comme le dit sir Michel, à l'obéissance pour les six jours suivans.

— Il est offensant de penser que je pourrais être vaincue pendant les deux dernières heures de tout ce long espace de tems, où mon pouvoir sera sans bornes. — Je me détermine, quoiqu'il en soit, à profiter davantage des derniers instans, en ce qu'ils me seront plus précieux; et j'ai déjà, dans ce dessein, donné leur réplique à mon frère et ma sœur, ainsi qu'à lord et lady Edwin.

Lady Edwin écrit:

« Prenez donc ceci pour une » *réplique*. — Sur ma parole, » mistress Grafton, cette cruelle » fille mérite..... Je n'ose pas » dire ce qu'elle mérite, parce

» qu'en vérité je suis menacée de
» me voir arracher la plume des
» mains, si j'ai l'audace de médire
» de ma souveraine. Elle est des-
» pote ; et comme je me suis vue
» instituée son interprête, en dépit
» de ma sincérité, je dois parler
» selon l'esprit des fonctions dont
» je me trouve revêtue. Je suis
» donc condamnée au silence sur
» cet article. — On *veut* que je
» vous parle de lady Stenton ; le
» sujet n'est pas des plus gracieux,
» mais je me *soumets*, en pensant
» que vous ne serez peut-être pas
» fâchée d'avoir quelques détails
» sur la tragique histoire de cette
» infernale Milady, et sur le sort
» qui lui est réservé.

« Lady Stenton, couverte d'op-
» probre et d'infamie, reste à Pa-
» ris ; sa réputation ternie, sa vie
» désespérée. La misérable et cri-
» minelle femme ! Mylord a un
» ami auprès de la Cour de France,
» où la honte de cette lady fournit
» un invariable sujet de conver-
» sation. Il donne les détails de
» cette horrible affaire, sans avoir
» le moindre soupçon qu'ils con-
» cernent mylord, à qui il écrit. »

J'interromps mon récit pour vous dire que, tandis qu'Olivia s'occupe à ajouter aux ornemens qu'elle a reçus de la nature, le secours très-superflu de ses ajustemens, à cause de la réception de sir Henry Oswall ; je vais,

pour plus d'exactitude, transcrire, en partie, une lettre de monsieur Lanni, qui est relative à la coupable et infortunée Stenton. — Après avoir donné quelque connaissance de ses affaires et de sa propre situation, il poursuit ainsi:

« Paris est entièrement stérile en affaires importantes ou évènemens agréables. Ma foi, mylord, sans une de vos compatriotes, je serais fort embarrassé pour remplir ma quantité habituelle de papier : apprenez, alors, cette étrange affaire de la même manière que j'en ai été informé par l'un de mes intimes amis, le marquis de C.....x. Je suis fâché que mon rapport fasse réjaillir le

déshonneur sur une personne de cette nation que les vertus du noble Edwin m'ont rendue respectable ; mais votre esprit, mylord, est au-dessus des préjugés nationaux, je puis donc ne point passer sous silence un sujet dont les singuliers événemens sont dans la bouche de tout le monde, et remplissent l'ame des deux sentimens opposés de la pitié et de l'horreur.

« Depuis environ trois semaines, il a paru à notre cour, une dame anglaise de qualité, veuve du duc de Stenton, et, tout nouvellement, unie à un second époux. Sa suite était nombreuse, ses équipages brillans, son hôtel

magnifique. Elle fut bientôt visitée par les gens de la première distinction, et en peu de jours, elle devint l'idole de Paris, non à cause de la beauté de sa personne, mais par la douceur insinuante de ses manières. Dans le nombre des personnages qui furent les premiers à vanter le mérite de sa seigneurie, se trouvait l'aimable mademoiselle Angelina Longeville, qui possède toute la candeur et toutes les vertus d'un ange, sous une forme parfaitement angélique.

Le marquis de C.....x l'aimait et était tendrement aimé d'elle; leur passion avait commencé de longue date, et un jour

éloigné était fixé pour l'accomplissement de leurs desirs.

» Le marquis possédait mille avantages, et quoique passionnément attaché à un seul objet, il avait un fonds de galanterie méprisable; car, depuis que son ame toute entière était donnée à mademoiselle Longeville, aucune personne de son sexe n'avait droit cependant de se plaindre d'être négligée. Lady Stenton étant honorée des louanges de sa bien aimée Angélina, devint naturellement l'objet de celle du marquis. — Mylady, en retour, accueillait ses hommages avec un certain air d'intérêt. — Elle interprétait ses propos vagues de la manière

la plus convenable à son amour-propre et à ses vues. Elle le regarda comme le plus passionné de ses adorateurs, et supposa que, sans le respect qui le retenait, il se serait déclaré ouvertement. Déterminée à ce que cet obstacle ne s'opposât pas plus long-tems à ses projets, elle expédia une lettre calculée pour faire évanouir la défiance de l'être le plus timide, mais que la tendresse du marquis, par égard pour sa réputation à elle-même, le força de cacher, même à sa maîtresse. Trompée dans son attente, et voyant s'approcher le jour qui donneroit l'objet de sa criminelle passion à une autre, elle devint folle d'amour,

de rage, et de désespoir. Ses femmes étaient les seuls témoins de ses emportemens et de son délire; aux yeux de tout le monde, d'ailleurs, elle conservait un air toujours serein, toujours affable. Je ne connus jamais un adepte plus consommé en dissimulation.

» Un jour que mademoiselle Longeville la consultait sur une affaire de toilette, avant la célébration de ses noces avec le marquis de C.....x, lady Stenton recommanda si hautement le génie et l'habileté de ses femmes, et insista d'une manière si pressante pour que *sa chère* Angélina les employât, que la pauvre victime, sans aucun soupçon, accepta cette

fatale faveur. La jeune personne fut, en quelque sorte, forcée de se rendre chez mylady, qui ordonna que ses femmes fussent à la disposition de *mademoiselle* le lendemain, dès le matin; et celle-ci ne montra que trop d'exactitude. Devinez l'horrible catastrophe. — Dans la soirée, quand le marquis vint pour rendre visite à sa maîtresse, au lieu d'être reçu avec les transports de joie accoutumés, il la trouva comme insensible à sa présence. Elle reposait sur son lit, entourée de médecins; lady Stenton, agenouillée, soutenant sur son sein maudit, la belle fleur qui se flétrissait, et s'armant des pleurs de son afflic-

tion traîtresse. Quel spectacle pour un amant épris ! Il fit mille questions, on les éluda toutes, on refusa ses secours, et il fut forcé de se retirer en proie aux plus cruelles inquiétudes et à la plus vive douleur.

» Faut-il revéler l'affreux mistère ? — Une des femmes de lady Stenton, avait donné du poison à l'infortunée Angélina ; cependant elle n'était pas aussi coupable que la vile créature qui l'avait employée. — Elle ne savait pas que ce fût du poison ; sa maîtresse lui avait juré que c'était une drogue pour faire, que la jeune personne haït le marquis, avec lequel elle serait malheureuse. Dans l'après-

midi, elle vint pour rendre visite à sa victime, et trouvant son horrible dessein accompli ; elle prit à part l'agent de son crime. Je crains, dit-elle avec l'horreur la mieux contrefaite, qu'une fatale méprise ne soit arrivée. Je n'ai point trouvé une fiole de poison qui était dans mon cabinet, et les *goutes* que je me proposais de donner à mademoiselle y sont encore. — Elle ajoute que c'était maintenant une chose faite et sur laquelle il ne fallait point revenir ; que pour éviter la punition de ce crime commis sans intention, elles devaient garder toutes deux le plus profond secret, lui faisant la description des effroyables tor-

tures qui leur seraient infligées, si elles étaient découvertes. Elle congédia cette misérable tremblante et effrayée, croyant qu'en l'éloignant de ses yeux, elle sauverait les apparences contraires à sa réputation, et trouverait un secours contre ses remords. Mademoiselle Longeville perdit bientôt après l'usage de ses sens. Dans cette circonstance, l'affliction profonde de Milady et son assiduité auprès de la malade, auraient peut-être écarté tout soupçon, quand bien même la noirceur de son âme n'eût pas été tout à fait cachée avec tant de soin. Mais cela n'arriva pas ainsi par la conduite du malheureux

instrument de sa cruauté. La pauvre servante n'ayant ni vengance, ni jalousie à satisfaire, elle ne put pas supporter la vue d'une semblable horreur. Elle sortit de la chambre de madame Longeville, se jeta sur un sopha dans l'antichambre, et, se tordant les bras, s'écria : *qu'ai-je fait?* et s'évanouit. Un domestique qui entendit ces paroles, au lieu d'aller à son secours, courut sur-le-champ en rendre compte au marquis. — Celui-ci ordonna que, morte ou vive, cette fille lui fût amenée au même instant ; et, en présence de trois témoins, il lui arracha une entière confession. Percé jusqu'au fond de l'ame, sa raison

l'abandonna; et, la première victime de son délire, fut la misérable qui l'avait occasionné; retirant de son corps son épée fumante de sang, il se fit un passage au milieu des domestiques effrayés, vola à l'appartement de mademoiselle Longeville, et la plongea soudainement dans le sein de lady Stenton. Alors, se précipitant sur le corps de sa maîtresse, il l'embrassa passionnément, l'appelant sa chère, sa tendre Angélina! puis, sans donner le moindre signe d'existence, il fut transporté chez lui.

» On croit que les blessures de lady Stenton sont mortelles. Celles de la femme-de-chambre sont dou-

teuses, et le destin de l'aimable Angélina Longeville n'est pas encore déterminé. Notre gracieux et compatissant Monarque ayant eu connaissance de cette triste catastrophe, envoya ses propres médecins pour en secourir l'intéressante victime. — Leurs soins ont été si souvent couronnés de succès, qu'il est probable qu'elle sera rendue à la santé. Ces flatteuses espérances causent une satisfaction universelle, etc.

Je n'ai pas le tems de vous en dire davantage. Sir Henry Oswall arrive en ce moment!... Adieu! adieu!

LETTRE XII.

Olivia à Mistress Grafton.

CHUT ! ne dites pas le mot, Lady Esvin ! je vous somme, par ma toute puissance, de ne pas prononcer un seul mot qui rompe un silence solemnel.

Dans quel temple sacré, quelle cellule mystérieuse, quelle voûte mélancolique me supposez-vous ? Je n'écris ni d'un temple, ni d'une cellule, ni d'une voûte. — J'écris d'un cabinet très-joli et très-gai, contigu à l'appartement dans lequel Sir Michel et ma sœur sont

maintenant à attendre l'arrivée de Sir Henry Oswall, et y communiquant d'une manière si secrète, que je puis entendre et voir tout ce qui se passe. — Comprenez-vous maintenant ce mot de *Chut* que j'adresse à Lady Edwin.

Une porte vitrée et unrideau de soie très-clair, voilà tout ce qui, dans un moment, me séparera de... Juste ciel! Ce moment est arrivée. — Une œillade m'en donne assurance. — Quel désordre fou! — Lady Edwin!... vos sels, Lady Edwin? Non, non, ne dérangez rien pour cela. — Je suis entièrement bien. — Ma main tremble un peu, voilà tout. — Prenez la plume. — Je veux rester contre la

porte, et vous rendre compte exactement de ses regards et de ses paroles. Ressouvenez-vous seulement que vous êtes mon secrétaire, soyez expéditive. — Ecrivez chaque mot avec exactitude. Encore une fois, saisissez-en son cours, ma détestable prolexité, tandis qu'en instruisant votre seigneurie, j'ai déjà perdu la plus douce entrevue du monde. — Sir Henry a salué Henriette, mon frère l'a embrassé, et tous trois se sont assis. Ne vous ai-je point dis que je vous rendrais compte de la manière dont il regardait ? — Le vitrage de la porte est en mauvais état, le rideau épais, ou ma vue est affaiblie. — Je puis à peine distinguer les ob-

jets, à plus forte raison les regards. — Je frotte mes yeux avec mon mouchoir. — Ils sont mieux. — Je puis maintenant y voir clair. La contenance de Sir Henry est pleine de surprise. — C'est assez naturel. — Ne trouve-t-il pas l'homme qu'il croyoit à l'article de la mort, imparfaite santé! — J'imagine qu'il a été dit que peu de chose de part et d'autre. Chut! maintenant, maintenant, Lady Edwin, allons, écrivez. — Oh! le son de cette voix.... faites-nous un dialogue, vite, promptement!

Sir *Henry*. A quelle fin m'avez-vous fait venir ici, Sir Michel? dois-je sacrifier ma dernière, ma seule jouissance, pour la satisfac-

tion de penser, d'agir honorablement?

Olivia. Noble, généreuse, vertueuse appréhension!

Sir Michel (*debout*). Par le ciel! l'honneur de mon cher Oswall m'est aussi précieux que le mien propre.

Sir Henry (*se levant*), si vous êtes sincère, permettez que je parte sans avoir vu lady Edwin.

Sir Michel. Demandez une autre preuve de ma sincérité. — Vous devez voir lady Edwin, et, de sa main, recevoir votre bonheur.

Olivia. (*à part*) Prenez garde, mon frère, de n'aller trop loin.

Lady Lesley (*présentant sa main*) En vérité, sir Henry, vous qui

qui êtes le meilleur ami de mon cher Lesley, vous verrez lady Edwin, vous la verrez sans danger.

Olivia. Prenez garde, ma sœur! — Avec quelle grâce il porte sa main à ses lèvres!

Sir Henry. Pardonnez-moi, madame; c'est avec une peine extrême que je résiste aux ordres de votre seigneurie. — Je ne puis voir lady Edwin sans danger. — Cette entrevue serait pour moi un sujet de désespoir.

Olivia. Remarquez, madame, à quel point vous paraissiez formidable à mon héros.

Sir Henry. Pour la voir sans péril, il me faudrait oublier dix

mille grâces dont elle est pourvue, et qui ont enflammé mon cœur de la manière la plus passionnée.

Olivia. Lady Edwin, pourrez-vous écrire tout cela sans rougir ?

Sir Michel. Henry, je ne veux pas rejeter plus long-tems vos pétentions très-honorables.

Olivia. Mon frère, si vous osez.... Bon Dieu! comme je tremble!

Sir Henry. Eh! pourrais-je bien encore les contempler, ces qualités si brillantes?... La vue de mon âme est affaiblie par l'affliction.

Olivia. Ah ! lady Edwin ;

passez-moi une larme pour cette douce expression.

Lady Lesley. Sir Michel emploiera toutes ses forces à raffermir la vue de votre ame. — Mon cher amour, ne tiens pas le meilleur des hommes plus longtems en suspens.

Olivia. Quoi! avant qu'il ait résisté à l'épreuve complettement? — Si vous le tirez d'inquiétude avant qu'elle ait reçu son entière exécution...., vous êtes deux traîtres!

Sir Michel. Lady Edwin a une belle amie.

Olivia. Charmante parole! mes fidèles sujets.

Sir Henry. Elle a plusieurs

amies. — Elle en mérite beaucoup. Mais pourquoi, dans ce nombre, en citez-vous *une* particulièrement ?

Sir Michel. Pour vous rendre.... Pour nous rendre tous heureux.

Sir Henry. Me rendre heureux ?

Sir Michel. Ecoutez ma proposition, alors vous *refuserez* si vous le *pouvez*. L'amie de lady Edwin doit être l'épouse d'Oswall. — Elle est jeune, riche et aimable. — Vous ne soupçonnez pas qu'elle vous aime; cependant, vous êtes son premier amant, elle n'en aimera jamais d'autre.

Lady Lesley. Dites-vous que vous serez heureux ? — Consentez-

vous à accepter la main de l'amie de lady Edwin?— Consentez-vous à aimer cette amie, comme vous avez autrefois aimée notre Olivia?

Olivia. Ah! Lady Edwin!... Le visage de sir Henry devient cramoisi. — Il est embarrassé, ses beaux yeux remplis d'expression, sont cloués sur la terre. — Il hésite, et je suis perdue! — Il les en détache lentement. — Mon Dieu! ils expriment le ressentiment. — Ils sont détournés d'Henriette. — Ils éclatent d'indignation sur sir Michel. — Je suis encore rendue à la vie!

Sir Henry. J'hésite, sir Michel, non que je sois embarrassé du sens de ma réponse; mon âme est

inébranlable dans ses desseins. J'hésite par l'effet des plus puissantes émotions de l'étonnement... Des doutes de votre amitié. — Si je vous ai fait injure, perdez-en le souvenir, mais ne pensez pas que je sois ingrat. — Lady Lesley, accordez-moi l'honneur de baiser vos mains. — Portez-vous bien, Monsieur; adieu, Madame.

Olivia. Il se dispose maintenant à partir. — Est-ce qu'ils le laisseraient aller? — Non, je respire, mon frère et ma sœur l'arrêtent. — Il résiste. — Mon triomphe est complet!

Lady Edwin. Maintenant, ma chère Olivia, c'est le moment critique. — Quoi! *vous voulez en-*

core rester? — mais je vous dis, moi, que vous *pouvez*, que vous *devez*, qu'il *faut*, enfin, absolument sorti. — Je ne vous ferai pas grâce de la soixantième partie d'une minute, quoique vous soyez à mes genoux dans cet espoir : je jette bas ma plume, et je vous accompagne.

LETTRE XIII.

Olivia, à Mistress Grafton.

Ah! ma chère Jenny, où suis-je?... qui suis-je?... que suis-je? — Je ne sais où j'ai été, ni qui j'ai été, ni ce que j'ai été. — Je ne suis pas plus long-tems à Ferrar-Grove, je ne suis pas plus long-tems Olivia *Rutland*, je ne suis pas plus long-tems souveraine. N'imaginez pas que je sois capable de vous tromper dans le compte que j'ai à vous rendre de mon entrevue avec sir Henry Oswall. Non! je consentirais plutôt,

à l'instant même, à dépouiller mon visage de ces grâces qu'il prétend y voir, qu'à dérober à mon cœur le plaisir extatiqne qu'il prendra dans une si douce répétition.

Reprenons le fil des évènemens. Vous pouvez, vous devez, il faut absolument sortir, dit lady Edwin; et prenant ma main de force, avant que j'eusse le tems, peut être la disposition de résister, elle m'entraîna hors du cabinet.

De même qu'un météore qui brille sur la voûte du ciel, je brillai dans toute ma gloire aux yeux de sir Henry Oswall. Mon frère, qui pouvait à peine contenir l'agi-

tation de son ami, retenait une de ses mains, et Henriette l'autre. Immédiatement comme j'entrai ; tous les deux quittèrent leur prise, et de concert avec lady Bell, s'emparant de leur pauvre victime, coupable, confuse et hors d'haleine, ils volèrent avec elle à l'autre bout de la chambre où s'était retiré sir Henry, et s'écrièrent en se précipitant devant lui : « *Voilà* la femme que vous avez » *refusée* ! — *voilà l'amie* de » lady Edwin ! — C'est lady Ed» win qui vous la présente. — » De sa main, de la nôtre, rece» vez votre Olivia ! »

Maintenant, dites-moi, Mistress Grafton, à quoi devais-je m'at-

tendre?... Qu'il se prosternerait et adorerait sa divinité, pour le moins.—Il se prosterna, en effet, mais non pas à mes pieds. Un extrême malheur, et une extrême joie produisent souvent le même effet sur les esprits d'un naturel très-susceptible. Sir Henry avait éprouvé le premier de ces sentimens, et n'était pas préparé à l'impression soudaine du dernier. La pâleur se répandit sur son visage. — Ses yeux se fixèrent sur les miens d'une manière effrayante, et il ne s'évanouit pas. Non! cela aurait été trop à la manière d'une femme; mais reculant, ou plutôt sautant en arrière quelques pas, il tomba contre la tapisserie avec

une phisionomie et une contenance tellement semblable à celle d'un spectre, que jamais je ne ressentis une terreur égale à celle que j'éprouvai à cet aspect. « Olivia, » dit mon frère, vous avez poussé » la plaisanterie trop loin. » — Je fondis en larmes, et tandis que sir Michel, Henriette et lady Edwin le conduisaient au jardin, pour lui faire prendre l'air, sous prétexte de les aider, je saisis sa main glacée et l'approchai de mes lèvres, en murmurant tout bas. — « Oh ! mon aimable Oswall ! » Vivez, vivez pour pardonner » à votre malheureuse et coupa- » ble Olivia. »

Aussitôt que ses esprits com-

mencèrent à se ranimer, je m'évadai et montai à ma chambre, à moitié honteuse de ma faiblesse, quoique persuadée qu'il n'avait rien entendu de ma tendre effusion.

Dans mon chemin, je rencontrai lord Edwin, il m'arrêta et voulut être informé de tout ce qui s'était passé, mais je le renvoyai pour cette explication aux personnes que j'avais laissées dans l'appartement au-dessous du mien.

Je demeurai seule pendant près d'une grande heure réfléchissant profondément. — Toutes mes petites ruses et fourberies, pour tourmenter sir Henry, furent

examinées avec impartialité, et je restai indignée contre moi-même.

Au milieu de mes réflexions, la porte de mon paisible asyle reçut trois jolis coups. — Je n'avais aucune idée de la personne qui approchait; — ou si l'idée *que vous supposez* me vint à l'esprit, qu'importe? Pourquoi, dans tous les cas, et *en conscience*, n'aurais-je pas fait ce que je fis alors? Ne devais-je pas dire *entrez?* Et m'avancer avec un air riant pour recevoir la personne qui me visitait? — Quelle que soit votre opinion sur cette visite, le plus gracieux, le plus passionné, le plus aimable des hommes ne salua pas

son Olivia en rempant sur ses genoux, on n'abusa pas son oreille avec le langage emprunté de l'adulation. Sir Henry Oswall entra avec la dignité d'un souverain, et non avec la bassesse abjecte d'un esclave; c'était une dignité gracieuse, aisée et naturelle. — Il s'adressa à moi, non comme un être supérieur à lui, comme à une femme qu'il aimait plus que lui-même. Il ne décomposa pas ses traits comme si, à chaque mot, il allait passer des cris de joie, en témoignage de son bonheur *inexprimable;* mais son visage était rayonnant d'amour, de plaisir, de bonté et de reconnaissance.

Je ne sentis jamais mon esprit

aussi rapetissé. Si j'ai quelques bonnes qualités, ce sont des atômes légers, imperceptibles, dont mes yeux dédaignent de suivre la trace, depuis que les nobles, solides et hautes vertus de sir Henry Oswall sont en évidence, devant moi.

Le jour dont je vous parle, le lendemain et le surlendemain, ce ne fut que transports, joie et amitié à Ferrar-Grove; le quatrième jour, on fut averti d'un changement dans le ministère; le cinquième, il fut reconnu que je ne devais pas plus long-tems tenir le gouvernail de l'Etat; et, le sixième, je me trouvai absolument obligée de résigner l'autorité.

Quoique j'eusse promis obéis-

sance à Sir Michel ; quoique mon cœur sauta, fretilla et cabriolat, priant, conjurant et suppliant qu'il fut uni de concert avec ma main, je n'aurais pas renoncé à ma liberté si promptement, san sun motif plus important que les ordres de mes commandans, où l'impulsion de mes propres sentimens. Ce motif était la plus impatiente ardeur, de me jeter aux genoux de Lady Oswall.—Oh! mon amie, comme je pleurerai long-tems sur ces lettres que j'adressai à Sir Michel, dans les jours de ma légèreté; mes pleurs pourront-ils éteindre la rougeur enflammée que le reproche de ma conscience entassera sans cesse sur mes joues. — Je me

déteste moi-même d'avoir causé un moment de peine à la meilleure des femmes. Elle me reçoit avec transport, au lieu de sévérité; — avec remerciemens et bénédictions, au lieu de colère et de reproches; — elle me presse sur son sein maternel, et me dit que son cœur ne connaîtra aucune distinction entre son Oswall et son Olivia.

Il faut, maintenant, que je vous rende compte de mon soudain passage de Ferrar-Grove, à North-Hill. Sir Henry n'était pas resté plus de deux jours dans la première de ces heureuses demeures, quand *le bon peuple*, aux *volontés* duquel je m'étais soumise de

mon plein gré, commença dans la frayeur, peut-être, que je ne lui jouasse quelqu'autre tour, à m'accabler d'*importunités*, et le dernier jour du règne de Sir Michel fut désigné peut-être le *jour des jours*. — C'est ainsi qu'il fut nommé par eux, quoique je n'y donnasse pas mon assentiment.

Sur ces entrefaites, un paquet arriva d'Ecosse. Lady Lesley en fit l'ouverture en pleine assemblée, et me remettant entre les mains une lettre dont le cachet était rompu. « Je laissai, dit-elle, cette lettre derrière moi, Olivia, quand nous partîmes avec tant de précipitation, pour avoir avec vous une entrevue en Angleterre. Dans

le cas où vous auriez été réellement l'épouse de Lord Edwin et pas entièrement heureuse, (rappelez-vous cette certaine jalousie de votre invention,) la vue de cette lettre aurait ajouté à mon malheur; mais, maintenant, vous avez un titre pour la connaître. Retirez-vous, ma chère, dans votre cabinet, et prenez-en lecture. — Ce qu'elle contient pourra vous attendrir. »

J'ai suivi son conseil. — Elle a dit que j'éprouverais de l'attendrissement. — Je me suis attendrie Mes yeux baignés de larmes attestent que je l'ai été profondément. Cette lettre écrite par lady Oswall, à mon frère, était la même

dont j'ai déjà fait mention. — Que son style est noble et touchant! combien ses expressions sont tendres!

Sir Henry me surprit à genoux, appelant les bénédictions du ciel sur sa vénérable mère. — Pour moi-même, je lui demandais que le pouvoir de la convaincre de mon dévouement, de ma reconnaissance et de mon affection sans bornes.

Sir Henry me releva tendrement de ma posture suppliante. Je lui donnai la lettre de lady Oswall; il la lut, et nous confondîmes nos larmes ensemble. Je ne balançai pas plus long-tems à souscrire aux ardentes sollicitations de mon amant et aux in-

jonctions de mes suprêmes arbitres.

Eh bien ! que me reste-t-il maintenant à vous dire encore, ma chère mistress Grafton ?...

.....

..... que nous embellîmes le lendemain matin les marches de la chapelle. — Que mon frère et ma sœur nous accompagnèrent. — Que lord et lady Edwin doivent se réunir à nous dans l'automne, — que nous arrivâmes à North-Hill, quatre jours après avoir quitté Ferrar-Grove, — que je raffolle de lady Oswall, — que j'embrasse M. Grafton, et que je vous suis toujours attachée bien sincèrement.

FIN.

568212